

LE VOL DE L'INCA

10 :00 :01 Pré générique

10 :01 :13 Narrateur

Paris 1920.

En ce début des années folles, Paris est la capitale de tous les Aventuriers. Anciens combattants, réfugiés ou artistes, chacun refait sa vie après les drames de la Grande Guerre. Iris, qui a fui la Russie au lendemain de la Révolution, sert parfois de modèle pour des peintres de Montparnasse.

Un samedi, à la terrasse d'un café, elle fait une rencontre qui va l'entraîner très loin, jusqu'au bain.

10 :01 :42 Iris

Un ami peintre voulait absolument me présenter un garçon extraordinaire. Lucien Semaille, un as de l'aviation. Avec Rivière son mitrailleur et un autre pilote Antoine Rix, ils avaient descendu 82 avions allemands. Rien de moins !

Semaillé me raconte qu'on l'appelait l'Inca car il attaquait toujours en piqué, comme un aigle des Andes. Il a des yeux de braises et je suis très impressionnée.

10 :02 :16 Narrateur

Après guerre, Semaille entre comme pilote chez son ami Rix. Antoine Rix a mis toute sa fortune dans une compagnie d'avions taxis.

Quant à Rivière, il est embauché comme mécano chez Latécoère.

10 :02 :30 Iris

Si je n'avais pas pris ces tickets pour le bal, c'est sûr que Semaille aurait sauvé sa peau.

On a dansé comme des fous toute la nuit... Je m'étais déguisée en aviatrice et Semaille en Inca.

Et naturellement on est rentrés ensemble.

Quand je me suis réveillée, le lendemain vers midi, j'ai trouvé Semaille dans le salon avec des fleurs. Il était descendu en acheter spécialement pour moi.

10 :03 :07 Narrateur

Quelques heures plus tôt, un diamantaire du Faubourg du Temple se rend avec 20 000 francs de diamants au terrain d'aviation.

La Compagnie Rix doit livrer les pierres à Rotterdam. Elles n'y arriveront jamais.

Rix et sa femme Amélie qui devait être du voyage ont tout de suite des soupçons.

10 :03 :49 Narrateur

Quelques jours après, Semaille est arrêté chez Iris. La police a trouvé un papier marqué « l'Inca » à côté de la victime.

10 :04 :00 Semaille

Le procureur a dit que j'avais eu largement le temps de me lever à l'aube pour attaquer le gars et ensuite rapporter des fleurs à Iris qui dormait. J'ai pris treize ans de réclusion et direction Cayenne. On est parti de Saint-Martin de Ré pour 3 semaines à bord de la Martinière.

Iris était sur le quai. Je sais bien qu'elle a toujours cru que j'étais innocent

10 :04 :36 Iris

C'est pendant l'été 28 que j'ai décidé d'apprendre à piloter.

C'était la canicule à New York. Je me souviens très bien : on avait ouvert à fond les bouches d'incendie et j'avais demandé qu'on descende aux enfants de gros pains de glace.

Je m'étais mariée, j'étais riche, mais je pensais souvent à l'Inca, là-bas au bain...

C'est Arthur, mon mari, qui m'a offert l'avion.

10 :05 :19 Narrateur

Grâce à une amie acrobate, Iris commence par vaincre son éternel vertige.

10 :05 :27 Iris

Avec d'autres femmes pilotes, j'ai très vite créé l'escadrille des « Aventurières Volantes ». Nous étions folles de Lindbergh qui venait de traverser l'Atlantique et on prenait nos avions pour un oui et pour un non.

10 :05:54 Iris

Pour nous, le grand chic, c'était d'aller nous baigner en avion. Je prenais les commandes, un maillot, et hop avec toutes les filles , à la mer !

10 :06 :12 Iris

Au retour on se retrouvait à la maison, à New York, pour écouter Carlos Gardel, le chanteur de charme Argentin aux yeux de braises. Il me rappelait tellement l'Inca.

10 :06 :46 Narrateur

Novembre 1929.

De longues files de chômeurs passent sous les fenêtres d'Iris et Arthur. L'empire White - la White C° - est à moitié ruiné par le Krach boursier.

Iris qui a connu la famine en Russie finance des soupes populaires sur ses propres économies.

10 :07 :13 Iris

Un jour, au milieu des petites annonces, je découvre que les français de l'Aéropostale, sont en train de négocier le quasi monopole du courrier entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

Je fonce à la White C°. L'entreprise est toujours à la pointe du progrès, et en pleine réunion de crise je dis à Arthur et à ses associés : « Voilà, l'avenir, c'est l'aviation en Amérique du Sud. Avec l'argent qui reste nous allons créer une Compagnie Aérienne. » Et pour le lancement, je propose d'organiser une série de meetings avec mes « Aventurières volantes ».

10 :07 :53 Arthur

Ma femme a la passion des avions. C'est impossible de lui refuser quoi que ce soit. Et puis c'était finalement une bonne idée.

Et c'est comme ça qu'on a créé la première ligne New York / Los Angeles / Mexico. Ça a été un succès foudroyant, aussi fou que les acrobaties d'Iris.

10 :08 :25 Iris

C'était génial ! Comme pilote ou comme passagère, j'avais mis au point des figures insensées. J'avais toujours en tête ce que disait Semaille : « Tu regardes l'horizon et surtout pas le sol. » C'est très simple. Toujours est-il que ce jour-là, nous étions en Californie, pas très loin de la frontière Mexicaine quand j'ai perdu l'équilibre. Une roue était en train de se détacher.

Heureusement, pas très loin, il y avait un autre appareil, et la passagère avait tout vu...

Dix minutes après je me suis posée. Celle qui m'a sauvé la vie s'appelle Maria Dorigna, une Mexicaine.

Je lui ai évidemment remis le trophée des « Aventurières volantes ».

10 :09 :43 Narrateur

Le pilote de Maria - qui est aussi son compagnon - ne tient pas à se faire remarquer. Il a un autre plan de vol en tête.

Quelques heures plus tard à San Tomaso une ville à la frontière du Mexique, 4 hommes se font ouvrir la banque et les coffres. Le Hold-Up ne dure que quelques secondes. Le butin : Du liquide et surtout 800 000 dollars en diamants.

La police prend aussitôt en chasse les trois malfaiteurs.

Ce qu'elle ignore, c'est qu'un quatrième homme a quitté la banque par une autre porte. Il fonce avec les diamants vers le terrain d'aviation. Cet homme n'est autre que le pilote et l'ami de Maria Dorigna. Antenor Ruiz, c'est son nom, est le chef du commando.

Il doit parachuter le butin, de nuit, à des complices à Chichen Itza au Mexique.

10 :11 :14 Iris

Je n'ai pas pu refuser ça à Maria. Elle m'avait sauvé la vie. Quand elle m'a demandé de l'emmener en avion au Mexique pour retrouver Ruiz, son compagnon, j'ai d'abord pensé prévenir la police. Mais cette affaire m'intriguait : des diamants, un aviateur. Cela me rappelait tellement l'assassinat du diamantaire qui avait envoyé l'Inca au bagne quand j'étais à Paris. J'ai tout raconté à Maria.

Elle m'a juré qu'elle ne savait rien de Ruiz.

10 :11 :44 Narrateur

Il est prévu de retrouver Ruiz au milieu des pyramides. Iris et Maria se mêlent aux touristes et les deux aventurières font semblant de se passionner pour l'histoire des Mayas qui sont arrivés ici au 6^{ème} siècle et de leurs successeurs, les Toltèques.

10 :12 :18 Iris

J'ai vu des hommes en train de creuser et d'autres qui transportaient des caisses en métal. « Ce sont les diamants, me dit Maria... Mais toujours pas d'Antenor Ruiz. Juste des Mayas déguisées pour le folklore.

L'une d'elles a passé le message à Maria : Ruiz lui donnait un nouveau rendez-vous à Santa Clara.

Nous arrivons à Santa Clara de la Cruz le 1^{er} Avril 1930. Le jour de mes trente ans.

C'est aussi l'anniversaire de Maria, qui est née ici un 1^{er} Avril.

10 :12 :55 Narrateur

Le père de Maria, Don Dorigna est un ancien compagnon de Pancho Villa le célèbre révolutionnaire mexicain des années 10. Don Dorigna organise chaque année un grand rodéo pour l'anniversaire de sa fille.

Aujourd'hui, il a une autre surprise pour elle. Il lui a choisi un fiancé.

10 :13 :16 Iris

Pour Maria, il n'est pas question de se laisser imposer un mari. C'est Ruiz qu'elle aime.

10 :12 :21 Narrateur

Ruiz est d'ailleurs tout près, parmi les cavaliers. L'homme en noir c'est lui.

10 :13 :31 Iris

L'après-midi, nous sommes restées en ville, Maria était très nerveuse. Je crois qu'elle savait parfaitement ce qui allait se passer.

Sur les canaux, tout le monde la félicitait. Maria Dorigna allait se marier ! Et elle, elle disait « Plutôt mourir ! ».

10 :14 :04 Narrateur

C'est à la grande auberge de Santa Clara de la Cruz que Don Dorigna doit présenter sa fille... Tous les célibataires sont là, et parmi eux le futur fiancé.

10 :14 :15 Iris

Pour faire plaisir à son père, Maria s'est mise à chanter « La Cucaracha ». J'adore !
La chanson se moque des adversaires de Pancho Villa, obligés de fumer la Marijuana pour échapper au Révolutionnaire. Et oui c'est ça les paroles !

10 :15 :05 Iris

Et c'est en plein refrain que le fiancé officiel s'est déclaré. Il avait l'air très décidé.
Et alors ! et alors ! Et ! Et ! Ruiz est arrivé. Il est tombé du plafond. Ça a duré, quoi... cinq secondes !
Ruiz a enlevé Maria sur son cheval avec son grand chapeau.
Le lendemain tout Santa Clara ne parlait que du Cavalier noir disparu dans la nuit.
Maria m'avait laissé un mot. Elle s'excusait de me fausser compagnie. Je suis rentrée chez moi. Je ne savais toujours pas qui pouvait bien être ce Ruiz.

10 :16 :15 Narrateur

1933 Bagne de Cayenne.
Lucien Semaille, dit l'Inca, N° d'écrou 32817, condamné à 13 ans de réclusion pour le meurtre d'un diamantaire à Paris vit en principe sa dernière journée en détention.

10 :16 :39 Semaille

Je sais bien qu'on ne quitte jamais tout à fait le bagne. J'ai fait mes treize ans pour rien. Je suis innocent. Aussi innocent que mon ami Seznec, le Breton, qui pourrit ici depuis 9 ans et qui l'a jamais tué le Conseiller Général. Ça aussi, on le prouvera un jour.

10 :17 :00 Narrateur

Ce matin là, le détenu Semaille sort du rang. Direction le magasin d'habillement.
On lui donne une chemise, un pantalon, un chapeau de paille. Et dehors ! Libre !

10 :17 :16 Semaille

Tu parles d'une liberté. Avec la « doublure », leur système, t'as fait tes treize ans et t'en reprends autant à traîner dans les rues de Saint Laurent. La Relégation ça s'appelle. T'as pas un sou. T'es malade. T'es dans le ruisseau, libre sauf que t'as pas le droit de quitter Cayenne.

10 :17 :34 Semaille

Et puis, un jour j'ai rencontré Momo. Je lui ai montré mon tatouage à moi. Et là il me dit : « Y a pas longtemps à Cuba j'ai fumé des cigares avec exactement le même dessin sur la boîte. C'est un français plein aux as qui les fabrique. »
Alors, je me suis dit : « Et si c'était lui l'assassin de mon diamantaire ? »
Alors, comme une bouteille à la mer, j'ai écrit tout ça à Iris en espérant qu'elle était toujours à Paris mais pas de réponse. Fallait absolument que j'aille moi-même à Cuba. Du coup, avec Momo on a décidé de se faire la belle.

10 :18 :22 Narrateur

Les deux hommes sont repris trois jours plus tard à l'embouchure du Maroni. Momo a moitié dévoré par un requin et Semaille en reprend pour dix années de réclusion.

10 :18 :35 Semaille

Ils m'ont fichu aux fers avec des Indochinois qui s'étaient révoltés là bas à Saigon. C'est sûr, on devient des bêtes au cachot. Même les matons n'osent plus nous approcher. Au bout d'un moment j'ai fini par croire qu'Iris m'avait oublié.

10 :18 :54 Narrateur

Contrairement à ce que pense l'Inca, l'ancienne concierge d'Iris à Paris a fait suivre le courrier aux Etats Unis. Iris persuade aussitôt Arthur d'ouvrir une ligne de la White Airways de Miami à Cuba. Elle s'est jurée de sortir Semaille du bagne.

10 :19 :14 Iris

Dans l'avion, je relisais la lettre de Semaille. Je me demandais, mais qu'est-ce que peut bien faire l'assassin du diamantaire à Cuba ? A Cuba tout doit se savoir, surtout dans le milieu.

10 :19 :30 Narrateur

En ce début des années 30, La Havane est la capitale des aventuriers de toute l'Amérique. Il faut dire que le Dictateur Machado n'est pas très regardant sur les casiers judiciaires.

A peine son avion posé, Iris reste sur le terrain. Pour l'ouverture de la nouvelle ligne de la White Airways, on lui a proposé de voler avec l'escadrille nationale cubaine.

Mais Iris ne se rend pas compte pas qu'un des pilotes se cache.

10 :20 :13 Iris

En survolant La Havane, je me demande où peut se cacher l'homme que je cherche.

Le soir, alors que je récupère mes lunettes dans l'appareil, un type me tombe dessus le visage dissimulé. Il grimpe dans le cockpit de mon avion et il décolle.

Heureusement Arthur n'est pas loin. Je me suis fait mal au genou. Rien de grave, mais je sais désormais que c'est un pilote qui veut me tuer !

10 :21 :16 Narrateur

Le lendemain, à la Havane alors qu'Arthur fait ses affaires en ville, Iris se remet de ses émotions à la terrasse de sa villa.

10 :21 :25 Iris

Et là sur la table, je tombe sur la boîte à Cigares. Des Inca N°6, avec exactement le même dessin que j'avais vu autrefois sur la poitrine de Semaille. La plantation était à Escurra. J'y suis allée.

Dans la cour de la fabrique, une femme était en train de danser. C'était Maria, Maria Dorigna, la Mexicaine. Elle me raconte qu'après le Mexique, Ruiz son pilote, l'a amenée à Cuba. Il a ouvert cette fabrique avec l'argent du hold-up.

En visitant les ateliers, elle m'avoue aussi qu'elle a tout raconté à Ruiz : Moi, Semaille, Paris, le diamantaire. Et depuis il a peur.

Pour moi c'est clair : Ruiz est bien l'assassin du diamantaire et il a voulu m'éliminer.

Mais qui est exactement ce Ruiz ? Maria continue de me dire qu'elle n'en sait rien. Sinon qu'il a été marié.

10 :22 :31 Narrateur

Iris entraîne Maria à l'Internacional. Ruiz y va souvent et justement Arthur y a rendez-vous avec ses associés cubains.

10 :22 :38 Iris

Le croupier m'a dit « El Senor Ruiz a quitté le pays », une affaire urgente à régler en Guyane. Je comprends immédiatement que, même au Bagne, Semaille est en danger de mort.

Je cherche partout Arthur. Je pensais le trouver au bord de la piscine, évidemment Arthur s'était pris d'une soudaine passion pour la musique cubaine.

10 :23 :19 Narrateur

C'est en réalité le signal de la Révolution. Cuba est aussi la capitale des révolutions. Machado un dictateur laisse la place à Battista un autre dictateur.

10 :23 :32 Iris

Il fallait absolument quitter Cuba. Révolution ou pas. La foule avait envahi les bureaux de la White Airways.

J'ai failli prendre un fauteuil sur la tête. Et un peu plus loin, c'est le chef de la police qui s'est fait descendre en pleine rue.

Le plus simple aurait été de partir avec la marine américaine. Elle était prête à nous évacuer. Quand tout à coup j'ai décidé de détourner un avion. J'avais un nouveau plan en tête.

Alors j'ai réussi à embarquer Maria. Mais Arthur, comme d'habitude, était en retard.

10 :24 :16 Arthur

Qu'est ce que vous voulez, avec Iris c'est comme ça. On devait partir en bateau. Elle détourne un avion. C'est pas évident une femme aventurière. Et puis surtout j'avais oublié ma boîte de Cigares.

10 :24 :37 Iris

J'ai demandé à Maria pourquoi Ruiz avait appelé ses cigares « Inca » ? Elle m'a répondu « Parce qu'il veut que l'Inca disparaisse en fumée ». C'était clair, je devais aller au secours de Semaille. Après une escale aux Antilles, direction la Guyane.

10 :24 :54 Narrateur

Cayenne 17 juin 1933.

Iris et Arthur White accompagné de Maria Dorigna se posent sur le Maroni. Par radio, Arthur a demandé une entrevue aux autorités françaises. Officiellement il vient négocier une escale technique pour une nouvelle ligne aérienne vers Manaus en Amazonie.

10 :25 :15 Iris

Je laisse Arthur à ses discussions et avec Maria nous partons aux nouvelles dans les bars de Saint-Laurent. Moyennant quelques dollars, un type nous apprend qu'un homme qui correspond au signalement de Ruiz se renseigne sur l'Inca et recrute des tueurs. Il faut faire vite.

Je rejoins Arthur qui est reçu par le Colonel Mini et le Gouverneur Le Grevès. Je leur demande la permission de visiter le bagne. Après tout, je suis française, et j'ai le droit de savoir.

Tout marche comme prévu, je fais même semblant de croire que la soupe est bonne et à l'hôpital, j'apprends que l'Inca est aux travaux forcés.

Alors, dans un étui à Cigare dont les bagnards se servent pour cacher leurs papiers, je glisse un mot avec mes instructions et de l'argent pour Semaille. Moyennant 50 dollars l'homme au bandeau lui remettra.

10 :26 :32 Narrateur

Les White quittent le Bagne. Ils ont l'autorisation de repérer des terrains d'aviation vers l'Amazone.

10 :26 :39 Semaille

Quand j'ai ouvert le Plan, je n'en croyais pas mes yeux. Iris avait tout prévu. J'ai laissé tomber ma pioche, j'ai filé les dollars aux gars pour qu'ils se taisent et je me suis caché dans la caisse.

Iris avait appris qu'une fois par semaine l'administration envoyait les outils à réparer dans une petite île au milieu du fleuve.

10 :27 :18 Iris

Quand j'ai vu les signaux qui annonçaient l'évasion, j'ai immédiatement décollé avec l'appareil qu'Arthur s'était procuré.

J'ai retrouvé Semaille au point de rendez-vous que je lui avais fixé. Il s'est caché dans la carlingue. Les français ne s'étaient rendus compte de rien. L'essentiel était maintenant de mettre la main sur Ruiz pour prouver définitivement l'innocence de mon ami l'Inca.

10 :27 :50 Narrateur

En réalité, Ruiz est tout près. Il a suivi Iris et ses compagnons, mais la chance a tourné. Ruiz, caché dans la forêt comprend que c'est désormais lui le gibier. Il doit fuir. L'Inca peut se venger à tout moment.

10 :28 :06 Iris

C'est moi qui ai pensé aux Indiens. Ils connaissent la forêt dans ses moindres recoins, ils nous aideront à retrouver la trace de Ruiz. Ce sont des gens charmants d'ailleurs. La cuisine locale est un peu particulière mais leur chef est très hospitalier

10 :28 :38 Narrateur

Pendant ce temps, Arthur part tranquillement faire quelques pas en forêt. Semaille entend crier Arthur ...

10 :28 :49 Arthur

J'étais complètement sonné. Oui, Semaille m'avait sauvé la vie, à moi le mari d'Iris. Il aurait très bien pu ne rien faire après toutes ces années à attendre ma femme. C'est un gentleman. C'est là que j'ai vraiment été convaincu qu'il n'était pas un assassin.

10 :29 :09 Narrateur

La nuit suivante, au campement, un homme s'en prend à l'hydravion d'Iris. C'est Ruiz. Il n'a désormais qu'un objectif : fuir, fuir et retarder ses poursuivants.

Pendant plusieurs semaines, Ruiz et ses complices vont descendre l'Amazone et changer constamment de direction au milieu de l'immense forêt. Bientôt ils arrivent en pays Colorado où Ruiz se présente comme un simple explorateur. C'est la première fois que les Colorados voient des blancs et Ruiz est obsédé à l'idée qu'on puisse le reconnaître. Il est prêt à changer de tête et même de coiffure. Ça ne lui coûte qu'une paire de bottes. Et il repart

10 :31 :08 Iris

Nous, nous étions arrivés chez les Jivaros. J'aurais mis ma tête à couper que Ruiz était toujours dans le coin. Nous suivons les Jivaros et nous leur expliquons qui nous cherchons. C'est alors qu'ils nous apportent une tête réduite. Semaille est très inquiet. Si Ruiz est mort, la preuve de son innocence se réduit comme peau de chagrin.

10 :31 :43 Narrateur

Seulement voilà : Maria ne reconnaît pas la dentition de Ruiz. Les jivaros se sont fichus de la tête d'Iris et de ses compagnons: la chasse à l'homme doit continuer...

10 :31 :57 Iris

J'ai longtemps gardé cette tête, puis un jour, je l'ai perdue...

10 :32 :09 Semaille

J'en rêvais depuis des années. Moi Semaille, dit l'Inca, je me trouvai enfin sur les hauts plateaux du Pérou, à Cuzco la capitale de l'Empire Inca. J'étais intarissable sur Atahualpa le dernier Empereur, assassiné par Pizarre et ses 183 hommes, il y a exactement 400 ans aujourd'hui ! Maria était éblouie par mes connaissances.

10 :32 :37 Narrateur

Ruiz, quant à lui, n'a pas le temps de s'intéresser aux vestiges du Temple du Soleil. On l'a vu s'enfuir vers le Sud. D'après Maria, Ruiz cherche vraisemblablement à rejoindre la seule personne qui peut encore l'aider, son ex-femme. Elle est peut être au Chili où Ruiz avait voulu s'installer.

10 :33 :03 Iris

L'altitude est de plus en plus difficile à supporter. A 4000 mètres, Arthur fait un malaise. Il faut lui faire de l'oxygène.

Quand soudain nous avons entendu une violente explosion. Je descends, il y a des tonnes de rochers sur la voie. Nous prenons les pioches et Semaille qui déteste les travaux forcés va s'informer. Un indien a vu des occidentaux s'enfuir juste avant l'explosion.

10 :33 :39 Semaille

Furieux, j'en voulais à la terre entière. Le lama avait l'air très fâché. Pas autant que moi, sale bête !

10 :33 :48 Narrateur

De l'autre côté des éboulis, Ruiz et un complice volent un petit wagonnet sans moteur, avec juste un frein. Et aussitôt ils foncent vers la vallée.

10 :33 :59 Iris

Quand nous avons enfin réussi à nous dégager, je monte à côté du chauffeur dans la locomotive et je fais pousser à fond la chaudière. Ruiz a toujours de l'avance.

Nous arrivons en gare de Chicayun. Ruiz a disparu et cette fois personne n'a rien vu.

No sé, ! no sé ! Il n'ont que ce mot à la bouche !

10 :34 :44 Narrateur

Ruiz, une fois de plus, est parvenu à s'échapper.

Des explorateurs qui descendent jusqu'en Terre de Feu ont le tort de se trouver sur son chemin au mauvais moment. Ruiz se mêle à des ouvriers qui les dépannent. Et il vole carrément la voiture.

10 :35 :02 Iris

Nous sommes au milieu de nulle part entre le Pérou, le Chili et l'Argentine... Désespérés... Et soudain un fou du volant s'arrête pile devant nous.

Coup de chance c'est un américain qui essaie un prototype et qui se passionne depuis toujours pour mes aventures. Nous repartons.

10 :35 :31 Narrateur.

La poursuite infernale dure des heures. Mais le combat est inégal. Iris et ses compagnons ont la puissance américaine avec eux, mais les routes sont tortueuses. La voiture volée est moins rapide, mais Ruiz a le sens des raccourcis.

Jusqu'au moment où les pneus vont rendre l'âme. Alors Ruiz vole un cheval.

Il croit être au Chili, en fait il est en Argentine. Erreur fatale.

10 :36 :18 Narrateur

Santiago du Chili 17 juillet 1933.

Une femme vient poster une lettre destinée au Procureur de la République à Paris. « J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les circonstances exactes de la mort d'un diamantaire à Paris en 1920. » Et c'est signé Amélie Rix, la femme du fameux Rix, le compagnon de guerre et employeur de l'Inca.

Le courrier part dans l'avion français piloté par Henri Guillaumet et son mécano.

Il y a deux ans, Guillaumet s'est écrasé dans les Andes. Il a mis huit jours à redescendre tout seul dans la neige. « Ce que tu as fait, aucune bête ne l'aurait fait », lui répète sans cesse son mécano Marcel Rivière.

Oui ! Marcel Rivière l'ancien mitrailleur de l'Inca est aussi en Amérique du Sud !

10 :37 :05 Iris

Nous venons de franchir la frontière Argentine quand nous avons vu l'avion. J'ai dit tout de suite : « Ah oui, ça doit être le courrier régulier de Santiago à Paris. »

Nous sommes arrivés à l'Hacienda Guevarra. Après des semaines dans la nature, c'est le paradis. Guevarra a un domaine de centaines de milliers d'hectares et autant de têtes de bétail. Il élève aussi des chevaux pour le sport national, le Polo. Arthur était conquis, il a décidé aussitôt de s'y mettre.

10 :37 :56 Narrateur

Pendant ce temps, Ruiz arrive chez l'un des contremaîtres, à l'autre bout du domaine Guevarra. Il veut se faire embaucher comme Gaucho, le temps de se faire oublier et de rejoindre un jour le Chili. Mais dans la pampa, il faut d'abord faire ses preuves. Ruiz doit dresser un étalon. Mais il n'apprécie pas vraiment l'humour gauchos. Le soir à la taverne, il règle ses comptes à l'heure du dernier tango

10 :39 :20 Iris

On serait bien resté chez Guevarra. J'avais dans mes bagages une tenue de cow-boy et Maria faisait désormais des yeux de braises à Semaille qui revivait enfin. Décidément, ils étaient fait l'un pour l'autre. J'étais heureuse pour eux.

10 :39 :40 Arthur

Guevarra avait organisé pour nous un gigantesque « asado » un barbecue à la mode argentine où les côtes de bœuf sont larges comme la table et tendres comme du beurre. Je lui ai proposé qu'on s'associe. On deviendraient les Rois du White Burger « 3 tranches de steaks argentins entre deux petits pains et des litres de sauce piquante » Ouahowww !

10 :40 :07 Narrateur

Et le soir Guevarra fait venir à l'hacienda un vieil ami d'Iris, la grande star argentine : Carlos Gardel.

10 :40 :43 Iris

Guevarra avait appris qu'à l'autre bout du domaine, un nouveau gauchos s'était fait beaucoup d'ennemis. Il avait dû s'enfuir vers Buenos Aires sans même réclamer sa paye.

Guevarra devait justement conduire lui-même un troupeau aux abattoirs dans la capitale argentine. J'ai proposé de l'accompagner.

Un matin, nous arrivons au bord d'un gué. Les gauchos sont inquiets, la rivière est infestée de piranhas, des poissons carnivores. J'ai compris tout de suite, il y avait un vieux taureau plus maigre que les autres. J'ai dit « Faites le passer devant et attendons ».

Les piranhas se sont précipités sur la pauvre bête comme les agents du fisc américain sur mon pauvre Arthur... Nettoyé...

10 :41 :36 Narrateur

Et le reste du troupeau est passé sain et sauf. Les piranhas n'avaient rien laissé.

10 :42 :05 Iris

« Senora Iris venez que je vous embrasse ! » Guevarra m'a dit « Votre Ruiz on va le retrouver et on va le donner au piranhas » J'ai dit « Non, vivant, nous le voulons vivant ».

10 :42 :25 Narrateur

A l'heure où Iris et ses compagnons arrivent à Buenos Aires, l'aviateur Guillaumet et son mécano Marcel Rivière sont déjà très loin. Ils ont survolé Montevideo, Porto Alegre, Rio de Janeiro, et comme à chaque fois qu'il quitte le continent Sud Américain, Rivière a une pensée pour son ami Semaille : il croit qu'il est toujours au Bagne en train de purger sa peine.

Après Dakar et Tanger la lettre au procureur d'Amélie Rix arrive enfin à Paris.

10 :43 :00 Narrateur

Buenos Aires 1^{er} Août 1933.

La capitale argentine est aussi la capitale de tous les aventuriers d'Amérique du Sud.
Les trottoirs de Buenos Aires sont célèbres dans le monde entier.

10 :43 :17 Iris

Nous cherchons Ruiz dans tous les bars de la ville. Comme d'habitude les dollars délient les langues et nous apprenons qu'il a réservé ce soir au « Paris ».

Avec Maria, Arthur et Semaille nous arrivons en avance.

Il y a de drôles de types au bar, mais toujours pas de Ruiz.

Ça n'a pas duré plus de 15 secondes. J'étais pétrifiée. Maria a été légèrement blessée. Des femmes se sont évanouies. On a appelé la police.

10 :44 :25 Semaille

Je me suis précipité avec un flingue qui traînait par terre. Très vite je me suis retrouvé dans les faubourgs, bien décidé à coincer Ruiz. Mort ou vif, cette fois je n'avais plus rien à perdre. Il avait blessé Maria.

C'est la locomotive qui a fait tout le boulot.

10 :45 :10 Iris

Quand on est arrivé sur place avec Arthur, Maria et la police, il était déjà mort.

Maria a reconnu Ruiz. Mais ni à moi, ni à Semaille ce visage ne disait quelque chose. Ruiz était pour nous un inconnu.

La dernière chance de prouver l'innocence de Semaille s'était définitivement évanouie

10 :45 :36 Narrateur

Aéroport du Bourget, le même jour.

A bord de son avion l'Arc en ciel, le célèbre aviateur Jean Mermoz et le Mécano Marcel Rivière s'appêtent à partir pour Buenos Aires avec le courrier.

Au début de l'année Mermoz a traversé l'Atlantique sur cet avion en moins de 16 heures. Et comme à chaque fois qu'il atterrit là bas, la foule l'attend. Iris et ses amis sont là mais pour eux, le héros du jour n'est pas Mermoz.

10 :46 :33 Semaille

Mon vieux Rivière ! On est tombé dans les bras l'un de l'autre. Il rapportait une lettre du Procureur. J'avais obtenu un non-lieu. J'étais vraiment libre et innocent.

10 :46 :49 Narrateur

Los Angeles 1936.

Trois ans ont encore passé. A bord de leur avion Semaille, sa femme Maria et leurs deux enfants sont invités chez leurs amis White à Hollywood. Les Studios White vont produire le film « L'Inca » avec Douglas Fairbanks. Tout le monde demande à Iris le fin mot de l'histoire.

10 :47 :22 Iris

Eh bien oui, le coupable c'était Antoine Rix, l'employeur de Semaille. Il s'était fait refaire le visage. Il avait tué le diamantaire pour payer ses dettes. Rix avait dénoncé l'Inca par jalousie, parce que pendant la guerre Semaille était considéré comme meilleur pilote que lui. Il était parti au Chili avec sa femme ou il avait pris le nom de Ruiz. Amélie Rix, jalouse de Maria, avait fini par dénoncer son ex-mari au Procureur.

10 :47 :51 Narrateur

Douglas Fairbanks jouera le rôle de l'Inca, le personnage de Semaille, l'aviateur bagnard qui vole comme un aigle.

Iris conduit Maria aux Studios White dans le quartier des plus grands studios de Hollywood, Elle a une surprise pour Maria. Le réalisateur Ray Joudy est en train de régler la scène où l’Inca se fait embaucher comme gauchon. Pendant la pause Chaplin est venu en voisin.

10 :48 :41 Iris

La surprise c’est que nous allons jouer notre propre rôle Maria et Moi. Semaille était conseiller technique.
« Regarde l’horizon, pas le sol ! » je criais à Maria.
Les aventurières volantes s’amusaient comme des folles !

10 :49 :29 Narrateur

A la première du film, tout Hollywood était là, de Chaplin à Mary Pickford.
Le « Vol de l’Inca » a failli recevoir un Oscar, mais curieusement, la statuette avait été volée.

FIN